Dimanche 21 septembre 2025
(dimanche sans voiture)
"De l'argent profané aux relations restaurées" (Luc 16: 1-13 - Amos 8 : 4-7)

- Accueil (Armelle)
- ***Jeu d'orgue***
- *Invocation-salutation*

Bienvenue à chacune et chacun.
Bienvenue à vous qui arrivez le cœur léger,
et à vous qui portez un poids plus lourd.
Bienvenue à celles et ceux qui rient facilement,
et à ceux qui peinent à trouver la joie.
Bienvenue aux habitués comme aux visages nouveaux.

Ici, il n'y a pas de conditions à remplir, pas de mérite à prouver.
Nous sommes accueillis tels que nous sommes.

Car Dieu ne nous définit pas par nos réussites ni par nos échecs.
Il ne nous réduit pas à nos dettes ou à nos manques.
Il nous connaît par notre nom, et il nous ouvre toujours un avenir.

C'est cette bonne nouvelle que nous recevons en ce début de culte :
la grâce et la paix sont offertes à toutes et à tous,
sans distinction, sans exclusion.

Alors, posons nos fardeaux pour un instant.
Ouvrons nos cœurs à cette présence qui relève, et entrons ensemble dans ce temps de célébration.

L'évangéliste Luc va nous entrainer ce matin dans la méditation de la difficile parabole de l'intendant avisé ; que l'Esprit nous accompagne pour que nous comprenions ce que le Christ désire nous enseigner, pour le suivre sur le chemin du Royaume.
Amen.

- *Louange*

Seigneur, nous voici rassemblé.e.s devant toi,
avec nos semaines chargées, nos questions, nos fatigues et nos joies.
Tu nous accueilles tel.le.s que nous sommes,
et tu nous rappelles que nous sommes tes enfants bien-aimés.

Nous voulons te louer pour tout ce qui fait battre nos vies :
le souffle qui nous tient debout,
les liens d'amitié et de solidarité qui nous portent,
les gestes de tendresse qui redonnent courage.

Mais aujourd'hui, nous voulons aussi lever les yeux plus haut.
Nous te louons non seulement pour ce que tu fais,
mais pour ce que tu es.

Tu es notre origine :
c'est de toi que vient toute vie, toute lumière, tout amour.
Tu es notre fondement :
même quand tout chancelle, tu demeures solide et fidèle.

Tu es notre destinée :
en toi s'ouvre l'horizon d'espérance qui dépasse nos limites et nos peurs.
Tu es notre présence quotidienne :
dans le silence comme dans le tumulte, tu es là.

C'est pourquoi nous t'élevons nos voix et nos cœurs,
toi le Dieu qui nous as créés, qui nous accompagnes et qui nous attends.
À toi la louange,
aujourd'hui et toujours.

Amen.

- ***ALL 21/04: 1,2,3: "Adorons tous le Seigneur"***
- Sortie des benjamins (Kévine) et du CDE (Yasmine + ?) - ***jeu d'orgue***
- *Prière*

Seigneur notre Dieu,
Tu nous confies tant de richesses : ton Évangile, ton amour, ton pardon.
Et pourtant, nous faisons souvent de l'argent notre maître.
Nous sacralisons ce qui devrait n'être qu'un outil,
nous oublions que la vraie valeur se trouve dans les relations humaines,
dans la dignité et dans la solidarité.

Nous reconnaissons que nous participons parfois à des systèmes injustes :
quand nous fermons les yeux sur les inégalités,
quand nous profitons du confort au détriment des plus fragiles,
quand nous mesurons la vie en termes de réussite ou de rentabilité.

Seigneur, pardonne-nous nos dettes,
comme nous voulons pardonner à nos débiteurs.
Libère-nous de l'idolâtrie de l'argent et rends-nous inventifs pour semer la vie.
Apprends-nous à « gaspiller » ta grâce,
à donner sans calculer,
à accueillir sans condition,
à aimer sans attendre en retour.

Nous croyons que ton pardon recrée l'avenir,
que ton amour efface nos dettes,
et que tu nous invites à vivre déjà dans la liberté de ton Royaume.

Amen.

- ***ALL 43/04 : 3,4: «Quand la grandeur de nos offenses»*** (de « Seigneur, reçois, Seigneur pardonne »)

- *Paroles de Vie :* ***« La grandeur de ta miséricorde »***

Un commentaire raconte que lorsque Moïse est monté sur le Sinaï, il a trouvé le Seigneur assis, en train d'écrire :
« Le Seigneur Dieu est compatissant et il fait grâce.
Il est lent à la colère et riche en miséricorde et en fidélité » (Ex 34 :6)

Moïse a interrogé le Seigneur sur l'étendue de ce verset :
Ta miséricorde est-elle pour les justes ?
Dieu a répondu : *Pour les méchants aussi !*

Moïse s'est indigné : *Mais les méchants doivent être anéantis !*
Le Seigneur lui a dit : *Un jour, tu auras besoin de ma miséricorde.*

Des années plus tard, lorsque le peuple a désobéi, Dieu a voulu le supprimer.
Moïse est intervenu pour lui rappeler sa bienveillance.
Ecoutons-le :
Toi qui as dit : Le Seigneur est lent à la colère et riche en miséricorde et fidélité..
Pardonne la faute de ce peuple selon la grandeur de ta miséricorde.
Et le Seigneur dit *: Je pardonne comme tu l'as dit. (Nb 14 : 18-20)*

Notre Dieu est un Dieu riche en bienveillance,
La grandeur de sa miséricorde dépasse nos désobéissances.
Que le pardon de Dieu soit notre belle assurance. (Nouis, Galette III, p 76)

- ***ALL 47/19 : 1,2,3 : « Tu es là au cœur de nos vies »***

- *Illumination* : « Avant de lire la Parole »

Seigneur,
Ouvre mon esprit à l'intelligence de ta Parole,
Et que mon cœur demeure brûlant tandis que tu me parles.
Comme la pluie féconde la terre et fait germer la semence,
Que ta Parole, Seigneur, accomplisse, au cœur de ma vie, sa mission, ta volonté ;
Qu'elle féconde ma vie et lui permette de porter des fruits.
Oui, que ta Parole soit la vérité de mon existence, la lampe de mes pas.
(Livre de prières, Oivétan, p 68 – 17 février)

- *Lectures bibliques* (André Céaglio)

- Amos 8 : 4-7 : Dieu s'en prend aux riches qui exploitent les petits et les commerçants malhonnêtes.
- Luc 16 : 1-13 : parabole de l'intendant injuste et avisé

- ***ALL 36/02 : 1,2,3 : « Que ton Eglise fasse honneur »***

- Méditation

- ***Jeu d'orgue***

- *Liturgie de Cène*

- ***Préface***

Seigneur, nous voulons te dire merci.
Merci pour le souffle qui nous tient debout,
merci pour les liens qui nous portent,
merci pour ta présence qui traverse nos jours.

Tu n'es pas un Dieu qui compte et qui calcule,
tu es un Dieu qui relève et qui restaure.
Tu n'es pas un Dieu qui sacralise l'argent,
mais un Dieu qui l'arrache à son pouvoir pour rappeler que la vraie richesse, ce sont les relations.

Aujourd'hui encore, tu nous rassembles autour d'une table.
Un pain partagé, une coupe transmise de main en main :
signes simples, mais assez grands pour dire ton Royaume qui commence déjà.

C'est pourquoi nous te rendons grâce et nous nous joignons à la louange de toutes celles et ceux qui, partout dans le monde, célèbrent ta vie offerte.

- ***Rappel de l'Institution (Armelle)***

Nous faisons mémoire de ce repas que Jésus a partagé avec ses disciples.
Luc nous dit :

« Quand l'heure fut venue, Jésus se mit à table, et les apôtres avec lui.
Il leur dit : J'ai vivement désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir…

Puis il prit du pain,
rendit grâce,
le rompit, et le leur donna en disant :
"Ceci est mon corps donné pour vous.
Faites cela en mémoire de moi."

De même, après le repas, il prit la coupe en disant :
"Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang,
qui est versé pour vous." »

- ***ALL 24/ 04 : 1,2,3 : « O Jésus-Christ, tu nous appelles »***
- ***Epiclèse (Armelle)***

Seigneur, en partageant ce pain et cette coupe,
nous ne voulons pas seulement répéter un rite,
mais recevoir ton Esprit de vie.

Envoie ton Souffle sur nous aujourd'hui :
qu'il renouvelle notre foi,
qu'il fortifie notre espérance,
qu'il dilate notre amour.

Qu'il fasse de nous des témoins de ton Royaume,
des intendants fidèles de ta grâce,
utilisant ce que nous avons non pour accumuler,
mais pour servir, partager, restaurer.

- ***Invitation***

Voici, frères et sœurs, le repas du Royaume.
Il n'est pas pour les parfaits ni pour ceux qui ont réussi,
mais pour celles et ceux qui savent qu'ils vivent de la grâce.

Venez, vous qui avez faim et soif de vie.
Venez, vous qui cherchez un sens et un appui.
Venez, car tout est prêt :
le Christ vous accueille,
et il fait de nous une seule famille, un seul corps.

- ***Fraction - communion - Jeu d'orgue***
- ***Action de grâces (IDT) - intercession (Elie)***

Seigneur, nous t'avons reconnu dans le pain partagé et la coupe offerte.
Nous avons goûté à ton pardon, et nous avons reçu ta vie nouvelle.

Merci pour ce repas qui nous rappelle que nous ne vivons pas de nos comptes,

mais de ta grâce infinie.

Envoie-nous dans le monde comme des témoins de cette bonne nouvelle :
que l'argent peut être profané,
que les dettes peuvent être effacées,
et que la vraie richesse se trouve dans les relations restaurées.

À toi, notre origine, notre fondement, notre destinée,
soient la gloire et la louange,
aujourd'hui et pour les siècles des siècles. Amen.

Elie :

Seigneur de la vie,
toi qui ne comptes pas nos fautes mais qui ouvres sans cesse des chemins de pardon et de dignité,
nous venons à toi avec nos vies et celles du monde.

Nous te présentons notre communauté,
les membres ici présents et ceux qui sont absents - tu en connais les raisons.
Resserre toujours plus les liens qui nous unissent et garde-nous attentifs les un.e.s aux autres, que nous soyons veilleurs les uns pour les autres, dans la reconnaissance et l'espérance.

Nous te prions pour notre ville de Bruxelles,
où tant de femmes et d'hommes sont écrasés par le poids des dettes,
par la précarité, par la solitude.
Nous pensons aux associations et aux services sociaux qui, faute de moyens, doivent réduire leurs actions et ne peuvent offrir les soutiens attendus.
Seigneur, viens relever les personnes fragilisées, et donne à nos responsables politiques le courage de mettre l'humain au-dessus de l'argent.

Nous te prions pour notre pays,
où les coupes budgétaires touchent les hôpitaux, les écoles, les maisons de repos, et pour tous ceux qui y travaillent avec passion malgré le manque de reconnaissance.
Seigneur, rends-nous inventifs et solidaires pour faire circuler la vie et non la peur.

Nous te prions pour le monde,
où l'argent devient trop souvent une idole qui divise et détruit.
Nous pensons aux victimes des guerres, aux réfugiés qui quittent tout pour chercher un avenir,
aux peuples frappés par la faim, par les catastrophes climatiques ou par l'injustice économique.
Seigneur, ouvre des chemins de paix, de partage et de justice.
Inspire aux dirigeants la sagesse et l'audace du choix préférentiel pour les marginalisés.

Nous te prions pour ton Église,
qu'elle ne soit jamais tentée par la logique de Mammon,
mais qu'elle ose « gaspiller » ta grâce,
en annonçant ton pardon, en créant du lien, en rendant confiance à ceux qui doutent d'eux-mêmes.

Enfin, nous te prions pour chacun de nous ici réunis.
Aide-nous à profaner l'argent quand il devient une idole,
et à l'utiliser comme un simple outil de fraternité et de dignité retrouvée.
Apprends-nous à compter nos vies non en chiffres mais en liens restaurés,
non en réussites mais en relations vivifiées par ton amour.

Seigneur, fais de nous des intendants fidèles de ton Royaume,
des témoins de ton Évangile au cœur de Bruxelles et du monde.

Par Jésus-Christ, ton Fils bien-aimé,
qui a remis nos dettes et ouvert pour nous la voie de la vie.

Amen.

- ***Retour aux places***

🕊 Offrande : annonce - récolte - ***Jeu d'orgue -*** prière par Elie

L'offrande que nous allons recueillir maintenant n'est pas un prix à payer ni un dû à régler.
C'est un signe : signe de confiance, signe de gratitude, signe de lien.
Ce que nous déposons ensemble n'a pas seulement la couleur de l'argent :
cela devient soutien pour des projets, souffle pour la communauté, espoir partagé.
Merci de donner comme vous le souhaitez, et comme vous le pouvez.

🕊 *Annonces* : Armelle

- ***Concert de Malaika*** ce dimanche à 17h : « Trésors du Baroque Féminin » à La Cambre (F&L p 18)
- ***mardi 23/9 à 19h30: Réunion de l'équipe de la Diaconie*** en visioconférence
- ***jeudi 25/9: 12h30 en présentiel et en zoom: Midi de la Bible:*** « La commensalité, ou se nourrir de la sagesse de l'A.autre » - par Isabelle Detavernier
- ***samedi 27/9 de 15 à 18h: reprise du KT*** pour les jeunes de 12 à 16 : contacter Florian
- ***dimanche 28/9: 10h30: culte + 15h: culte de dépose de charge du pasteur Christian Rouvière à Boistfort*** - merci de vous annoncer auprès du consistoire de Boistfort jusqu'à demain pour faciliter les préparations de la réception.
- ***vendredi 3 octobre dès 18h : fête annuelle du Centre Social Protestant*** - Rue Cans, 12 à 1050 Ixelles

- ***rappel de l'armoire solidaire:*** proposer aux paroissiens qui le peuvent d'apporter une fois par mois quelques denrées alimentaires ou produits d'hygiène (voire de nettoyage) pour renflouer l'armoire solidaire + appel à aller s'y servir si nécessaire
- ***rappel de l'inscription pour le WE de paroisse*** : deadline dimanche 28/9 !!! (DANS UNE SEMAINE!!)

🕊 *Exhortation - bénédiction*

Sœurs et frères, chers amis,

nous avons entendu une Parole qui nous libère.
Le Seigneur nous envoie maintenant dans le monde :
non pour accumuler ou compter,
mais pour faire de nos ressources, petites ou grandes,
un levier de relations humaines.

Nous sommes appelés à partager ce que nous avons,

à alléger le poids qui écrase les autres,
à créer de la confiance là où il n'y a que peur,
à donner du temps, de l'écoute, de l'attention,
là où trop souvent on ne calcule qu'en chiffres.

Allons, ensemble, témoins de cette grâce qui remet nos dettes et restaure nos vies.
Que le Seigneur nous bénisse et nous garde,
qu'il ouvre nos mains pour partager
et nos yeux pour voir les besoins autour de nous.

Qu'il fasse grandir en nous la confiance et la solidarité,
et qu'il nous accompagne sur nos chemins, aujourd'hui et chaque jour.

Allez dans sa paix, au service de Dieu et des autres.

Et que la bénédiction du Dieu de miséricorde, Père, Fils et Saint-Esprit,
repose sur nous aujourd'hui, et nous accompagne à chaque pas.

Amen.

- ***ALL 62/79 : 1,2 « Rendons gloire à Dieu notre Père »***
- ***Jeu d'orgue***

Méditation : « De l'argent profané aux relations restaurées »

Pas de chance pour moi!! C'est moi qui m'y colle cette fois-ci ;-)
Je pense que cette parabole de l'Ev de Luc fait partie des textes que j'aime le moins dans le corpus biblique et qui me rebutent le plus …
Est-ce le côté immoral de l'intendant qui spolie toujours plus son maître et s'en trouve félicité, ou les « nœuds exégétiques» de certains versets, ou la conclusion trop binaire ? … Je ne sais trop .. si ce n'est que … ce texte me dérange … et que je n'étais pas très heureuse de le voir au « programme » de ce dimanche!
Il s'agit donc de s'y atteler encore plus fidèlement et comprendre pourquoi ce texte est souvent perçu comme inconfortable et pourquoi on n'en garde généralement que la finale davantage « politiquement correcte » « ***Aucun serviteur ne peut servir deux maîtres… Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon*** » (Lc 16, 13).
Je suis déroutée, car cette parabole suit les 3 paraboles de Luc 15 (la brebis perdue, la drachme perdue, le fils perdu et retrouvé) qui, elles, étaient adressées aux scribes et aux pharisiens … et on comprend que le message du Christ était là un message d'inclusion, de prise en considération des petits et des marginalisés. Or, celle-ci - dont le titre varie selon les traductions : « parabole de l'intendant avisé », « ..du gérant habile », « de l'intendant infidèle », est bien directement adressée aux disciples (Luc 16 : 1) Et si c'est un enseignement que Jésus adresse à ses disciples, c'est donc … à nous… qu'il l'adresse… mais comment louer ou prendre en exemple un filou, un arnaqueur, un profiteur …
La tentation est grande de contourner les écueils du texte pour n'en retenir que la conclusion bien connue : « ***Aucun serviteur ne peut servir deux maîtres… Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon*** » (Lc 16, 13). Voilà un avertissement clair contre l'idolâtrie de l'argent.
Mais Luc a voulu que nous passions par toute la parabole, comme si Jésus cherchait à nous mettre mal à l'aise pour mieux nous réveiller.

Un intendant habile et culotté

L'intendant est dénoncé pour avoir dilapidé les biens de son maître. Menacé de licenciement, il se trouve face à un avenir vide : « travailler dur ? pas assez fort ; mendier ? trop honteux ». (Cela nous fait penser à la chanson d'Alpha Blondy
« Travailler c'est trop dur - Et voler c'est pas beau - D'mander la charité
C'est quelque chose que je ne veux plus faire » [1])
Alors, il improvise une stratégie audacieuse : convoquer les débiteurs et réduire leurs dettes : Cent barils d'huile deviennent cinquante. Cent sacs de blé deviennent quatre-vingts. … En apparence, il poursuit ses malversations et la spoliation de son patron …
Mais surprise : son maître le félicite ! Non pas pour sa malhonnêteté, mais pour son ingéniosité, son habileté, sa créativité. Il a compris une chose essentielle : dans la vie, les relations valent davantage que l'argent.
(Cela nous rappelle la suite de la chanson d'Alpha Blondy : « *Chaque jour que moi je vis - On me demande de quoi je vis - Je dis je vis sur l'amour - Et j'espère vivre vieux* »)

De l'argent profané aux relations restaurées

C'est ici que se joue le cœur de la parabole. En réduisant les dettes, l'intendant fait un choix qui peut sembler immoral mais qui, en réalité, touche à une vérité spirituelle : il

[1] https://www.paroles.net/alpha-blondy/paroles-travailler-c-est-trop-dur
https://www.youtube.com/watch?v=59CJVSaAQ9I&list=RD59CJVSaAQ9I&start_radio=1

« profane » l'argent. Il le fait descendre de son piédestal, il brise l'illusion qu'il serait un absolu, une idole intouchable***. Et en le profanant, il l'humanise à nouveau.***
L'argent sacralisé, idolâtré, devient outil d'oppression. Il enferme, il écrase, il divise.
C'est exactement ce que dénonçait le prophète Amos, dans la lecture entendue aujourd'hui (Amos 8,4-7) :
« *Écoutez ceci, vous qui écrasez le pauvre pour anéantir les humbles du pays, vous qui dites: 'Quand donc la nouvelle lune sera-t-elle passée, pour que nous vendions du blé ? Quand finira le sabbat, pour que nous écoulions notre froment ? Nous diminuerons l'épha, nous augmenterons le sicle, nous fausserons les balances…'* »
Amos accuse ceux qui font de l'argent une divinité, au point de falsifier les mesures, d'exploiter les petits, d'acheter les pauvres pour un peu d'argent. ***Dans ce monde-là, les relations sont détruites, les plus faibles deviennent une marchandise.***
Or l'intendant de Luc, **au lieu de sacraliser l'argent, il le « gaspille », il le détourne, il le relativise**. ***Il comprend qu'il n'a plus d'avenir dans l'accumulation, mais qu'il peut en avoir un dans la relation. En remettant des dettes, il rétablit une dignité, il redonne souffle à ses semblables. Il investit non dans la richesse, mais dans l'humain.***
Voilà le paradoxe évangélique : ***l'argent profané devient outil de libération***.
Ce qui semblait de l'injustice révèle, en fait, la logique du Royaume : la dette effacée, la relation restaurée, la vie redonnée.
Car remettre une dette, ce n'est pas seulement un geste financier : c'est rendre à l'autre son espace vital. Dans le monde antique, une dette impayée pouvait mener à l'esclavage, à la perte de la terre familiale, à l'exclusion de la communauté.
Alléger ce poids, c'est rendre la liberté, c'est redonner un avenir à une famille.
C'est dire à celui qui croule sous le fardeau : « ***tu n'es pas défini par ce que tu dois, mais par qui tu es*** ». Voilà ce que fait le gérant. ***Et voilà ce que Dieu fait avec nous.***

Quand Jésus loue cet intendant « injuste », c'est pour son audace : ***il a osé briser la logique implacable de la comptabilité pour laisser place à une logique de miséricorde.***
Il a accepté de « gaspiller » l'argent afin de sauver des vies et de recréer de la fraternité. Là où le système exigeait remboursement, il introduit gratuité.
Là où tout appelait à l'équilibre des comptes, il ouvre l'espace de la grâce.

Ce paradoxe est au cœur de l'Évangile : la logique du Royaume renverse nos certitudes économiques et juridiques***. L'injustice apparente*** – le pouvoir d'annuler une dette, de rompre un contrat, de redistribuer un privilège – ***devient en fait justice supérieure, celle qui restaure la relation.*** Dans ce sens, ***l'argent profané, relativisé, devient outil de libération. Il n'est plus une fin en soi, mais un tremplin pour la dignité retrouvée.***

Quand l'actualité nous interpelle
Cette lecture n'est pas seulement spirituelle, elle est brûlante d'actualité. Nous vivons aujourd'hui dans une société où l'argent reste une idole sacrée. En Belgique, les coupes budgétaires dans le secteur non marchand fragilisent hôpitaux, maisons médicales, associations de santé mentale et services sociaux. À Bruxelles, l'absence de gouvernement pendant de longs mois a paralysé les financements. Des associations ont été contraintes de licencier des travailleurs dont la mission était précisément de recréer du lien. *On mesure l'absurdité : ce sont des choix budgétaires qui détruisent du tissu relationnel et aggravent la solitude des plus vulnérables.*
À l'échelle internationale, l'exemple des décisions de l'administration Trump reste parlant : supprimer des subsides à l'USAID ou à des ONG de santé mondiale, ***c'est***

condamner des millions de personnes à l'absence de soins, non par manque de compétences, mais par idéologie. Aujourd'hui encore, on voit les mêmes logiques à l'œuvre : des milliards sont trouvés en quelques heures pour sauver des banques ou acheter des armes, tandis que les budgets sociaux, culturels, éducatifs sont rabotés au millimètre.
Et l'on se souvient d'Amos : « ***Nous diminuerons l'épha, nous augmenterons le sicle, nous fausserons les balances*** ».
C'est toujours la même logique. L'argent sacralisé écrase. L'argent profané, détourné de son rôle de maître, peut au contraire faire circuler la vie.

Une parabole de la grâce
En réduisant les dettes, le gérant ouvre un avenir possible pour les débiteurs. N'est-ce pas une image du pardon divin ? Dans le « Notre Père », nous prions : « *Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés - litt : pardonne-nous nos dettes comme nous pardonnons aussi à nos débiteurs* ». ***Le mot grec est le même.***
Dans la Torah, l'année sabbatique et l'année jubilaire libéraient les esclaves et annulaient les dettes. Dans le Christ, Dieu nous remet nos dettes, et nous invite à faire de même. Là où les dettes sont effacées, les relations peuvent se reconstruire. Là où les comptes sont réinitialisés, la vie peut reprendre.
La remise de dettes est bien plus qu'un geste économique : elle est une figure de la grâce. ***Elle dit que la relation est plus importante que le contrat.*** Que la vie humaine est plus précieuse que le chiffre. Que la fraternité est au-dessus du calcul.

La vraie économie du Royaume
Voilà ce que Jésus enseigne par cette parabole provocante. L'argent n'est pas en soi un mal, mais il est dangereux quand il devient maître. Il doit être profané, désacralisé, ramené à sa juste place : celle d'un outil fragile, au service de la vie.
C'est là la vraie économie du Royaume. Elle ne se mesure pas en dividendes mais en liens recréés. Elle ne s'évalue pas en rentabilité mais en dignité restaurée. Elle n'accumule pas des capitaux, elle multiplie la vie.
Et c'est pourquoi Jésus peut dire que « les enfants de ce siècle » savent parfois mieux tirer parti des occasions que « les enfants de la lumière ». ***À nous de devenir inventifs, audacieux, créatifs, pour utiliser les ressources qui nous sont confiées non pour nourrir Mammon, mais pour semer la grâce.***

Conclusion
Le gérant de l'injustice nous place devant un choix radical : voulons-nous servir l'argent comme un maître jaloux, ou voulons-nous le profaner pour qu'il devienne outil de grâce et d'humanité ?
Car l'argent disparaîtra … mais les relations demeurent.
C'est là la vraie économie du Royaume.
La grâce de Dieu elle-même est une dilapidation : Dieu « gaspille » son amour, il remet nos dettes, il nous relève, il nous rétablit dans la relation.
À nous de faire de même : dilapider la grâce, investir dans l'humain, refuser l'idolâtrie de l'argent, choisir la fraternité comme seule vraie richesse.
Voilà l'appel de cette parabole : passer de l'argent profané aux relations restaurées.
Voilà le Royaume qui commence déjà aujourd'hui. Amen. (Past I. Detavernier)